

Exploration pour tenter d'épuiser un lieu



Que se passe-t-il lorsqu'on observe un lieu avec attention ? Peut-on vraiment en faire le tour, le décrire complètement, le représenter entièrement, l'épuiser ?



Tentative d'épuisement des choses perçues dans un lieu

1 (S-1) : choisis un lieu et représente-le pour tenter de l'épuiser avec les moyens de ton choix.

2 (semaine) : Durant la semaine, reviens dans ce même lieu, selon le protocole que tu auras défini, pour produire de nouvelles traces et ainsi poursuivre son épuisement.

"J'aimerais qu'il existe des lieux stables, immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables, immuables, enracinés ; des lieux qui seraient des références, des points de départ, des sources. [...] De tels lieux n'existent pas, et c'est parce qu'ils n'existent pas que l'espace devient question, cesse d'être une évidence, [...]. L'espace est un doute : il faut sans cesse le marquer, le désigner ; il n'est jamais à moi, il ne m'est jamais donné, il faut que j'en fasse la conquête.

Mes espaces sont fragiles : le temps va les user, va les détruire : rien ne ressemblera plus à ce qui était, mes souvenirs me trahiront, l'oubli s'infiltrera dans ma mémoire, je regarderai sans les reconnaître quelques photos jaunies aux bords tout cassés. [...] L'espace fond comme le sable coule entre les doigts. Le temps l'emporte et ne m'en laisse que des lambeaux informes :

Écrire : essayer méticuleusement de retenir quelque chose : arracher quelques bribes précises au vide qui se creuse, laisser, quelque part, un sillon, une trace, une marque ou quelques signes."

Georges Perec, *Espèces d'espaces*, Paris, Galilée, 1974, p. 122-123.



Podcasts France Culture : Tentative de description de choses vues au carrefour Mabillon - Georges Perec, écrivain géographe ?

Pourquoi ai-je choisi ce lieu ?

Qu'est-ce que j'y ressens d'habitude ?

Comment ai-je tenté de l'épuiser depuis la dernière séance ?

Qu'ai-je ressenti en observant longtemps ce lieu ?

"Les lieux que nous avons connus n'appartiennent plus qu'au souvenir. À chaque fois que nous les revoyons, nous les reportons sur le plan de notre mémoire ; le regard y dépose une couche supplémentaire, les modifie, les déforme, les remplace."



Georges Perec, *Espèces d'espaces*, Galilée, 1974, p. 48

" Je me souviens de choses qui ne se sont peut-être pas passées ; je me souviens de lieux qui n'existent plus. "

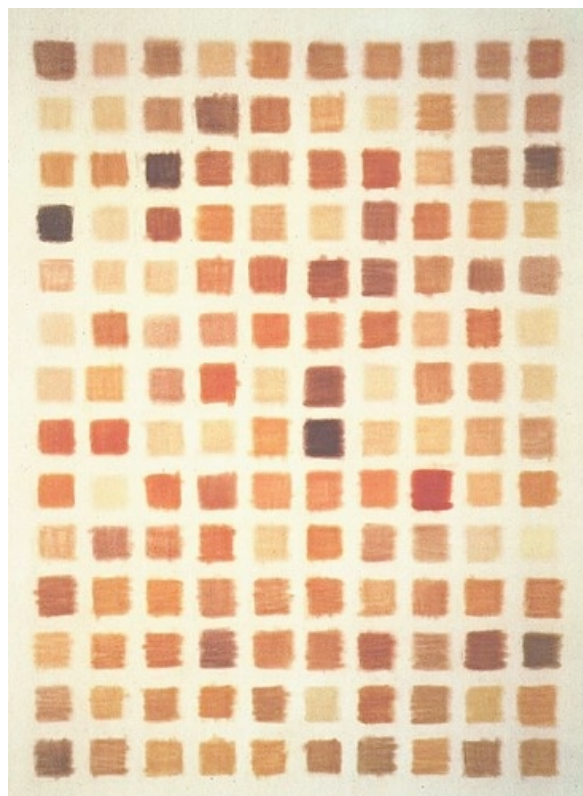
Perec, *Je me souviens*, 1978

3.  Sans retourner sur place, réalise une deuxième représentation de ton souvenir le plus ancien de ce lieu.

Qu'est-ce que ces œuvres vous disent sur le fait "d'épuiser" un lieu ?
Pourquoi Cézanne peint-il la même montagne autant de fois ?
Qu'espère-t-il saisir ? Qu'est-ce qu'un artiste choisit... et qu'est-ce qu'il laisse de côté ?
Quels gestes opposés ces deux artistes utilisent-ils pour approcher le même problème : comment saisir un lieu ?



Paul Cézanne, Série *Montagne Sainte-Victoire*, 1880-1906, huiles sur toile, diverses collections



herman de vries, *from earth: pays de Cézanne*, 2002, prélèvements de sols, diverses collections

4. Sur place, réalise une troisième représentation en t'attachant uniquement à ce qui avait échappé à tes deux premières versions :



"Ce que je voudrais faire, c'est décrire le reste : ce qui ne se remarque pas, ce qui ne vaut pas la peine. Rien ne semble jamais se passer.

Perec, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, Folio, 1995, p. 13



"Un grand nombre, sinon la plupart, de ces choses ont été décrites, inventoriées, photographiées, racontées ou recensées. Mon propos dans les pages qui suivent a plutôt été de décrire le reste : ce que l'on ne note généralement pas, ce qui ne se remarque pas, ce qui n'a pas d'importance : ce qui se passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des voitures et des nuages. «

Georges Perec, *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, Paris, Christian Bourgeois, 1975, p.11-12

En tant que procédé mécanique de reproduction du réel,
est-ce que ces photos parviennent à épuiser le lieu ?



Daniel Blaufuks, *Attempting Exhaustion*, 2017, livre photo, Pierre von Kleist Editions